

Mon Marcel chéri,

Enfin une lettre de toi, la plus précieuse parmi celles que j'ai reçues aujourd'hui par tes soins. Comme il y avait un peu de soleil aujourd'hui et qu'il faut en profiter alors qu'il veut bien luire, j'ai remis le moment de la journée que j'emploie à t'écrire un peu plus tard. Je les trouve bien longues les journées maintenant et je compte celles qui nous mèneront à la fin du mois et, je le souhaite, à ton arrivée — sera-ce pour la fin de semaine après celle-ci? Toutefois, en prenant une décision, songe d'abord aux intérêts supérieurs de ta vie, au travail que tu as en marche, et c'est ainsi que tu me feras le plus grand plaisir — cependant, si tu dois venir vers la fin du mois, comme j'en serai contente!

As-tu apporté quelques provisions de la Belgique, pays de coquins? Cigarettes, café, chocolat? Et est-ce que tu n'as pas reçu quelques-uns de nos colis de New York ou de Toronto? Cette fois-ci, s'ils retardent beaucoup, il ne faudra plus attendre, mais découvrir le bureau parmi tous ceux de l'innombrable administration française qui doit s'occuper de retrouver les colis perdus, volés, etc., ou alors en faire rembourser le prix s'ils sont assurés.

As-tu bouffé quelques bons repas en Belgique? Raconte-moi un peu au moins ce voyage. Lambert était-il un compagnon agréable? Et c'est bien beau, tu sais, de dire que tu pensais à moi tout le temps. Il y avait, il me semble, une façon autrement éloquente de me l'exprimer. Qu'importe, je suis heureuse que tu aies pu voir bien des musées, je n'en doute pas, et bien des beautés qui t'auront enrichi l'esprit!

Ici le train-train devient affreusement banal. Ce n'est que potins, racontars et bavardages. Heureusement qu'il y a les hommes sur terre pour nous consoler du verbiage insipide de tant de femmes. Monsieur Dufresne offre un certain intérêt — je l'avais plutôt mal jugé dès le début, d'après une remarque assez stupide d'ailleurs qu'il avait faite. Mais il gagne à être connu. C'est un gros Belge, aussi belge il me semble qu'on peut le faire. Il a des connaissances variées et surtout un vocabulaire remarquable — de sorte qu'on peut prendre intérêt à sa conversation. À part cela, c'est un grand voyageur, sorte de commis-voyageur auprès de cliniques, hôpitaux, médecins, à qui il vend à ce que je crois comprendre les divers instruments de torture dont vous vous servez dans le clan médical. Je crois donc qu'il est le représentant d'une fabrique de ces instruments aussi bien que d'appareils de rayons-X et tout le tralala.

Sa grande manie — assez drôle parfois — est d'imiter les accents de notre société de Babel, lui qui en a déjà pourtant un tout à fait unique et reconnaissable.

Mon chou, je ne sais plus que te raconter — les jours sans toi deviennent ternes, vides, embêtants.  
Je t'embrasse du fond du coeur.

Gabrielle